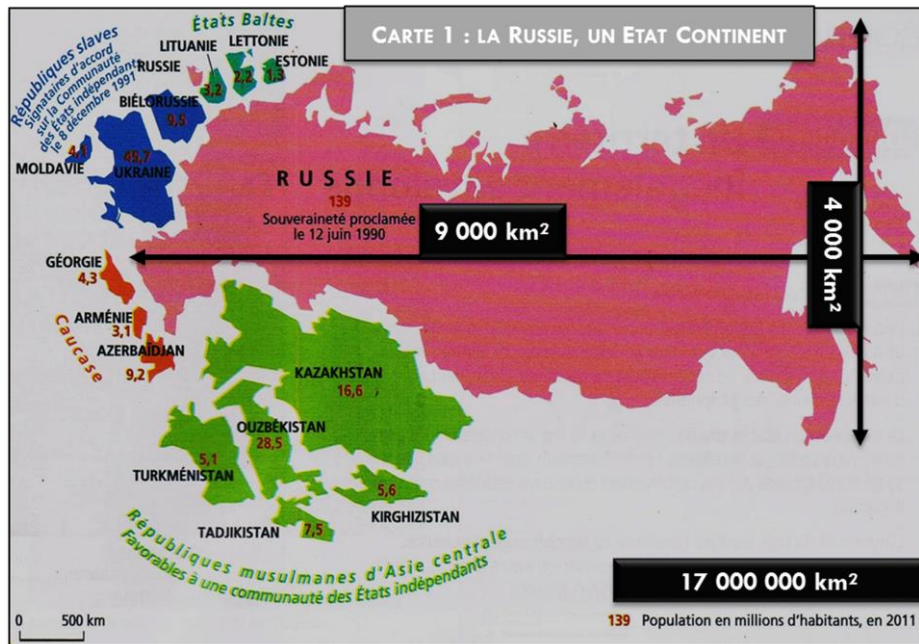
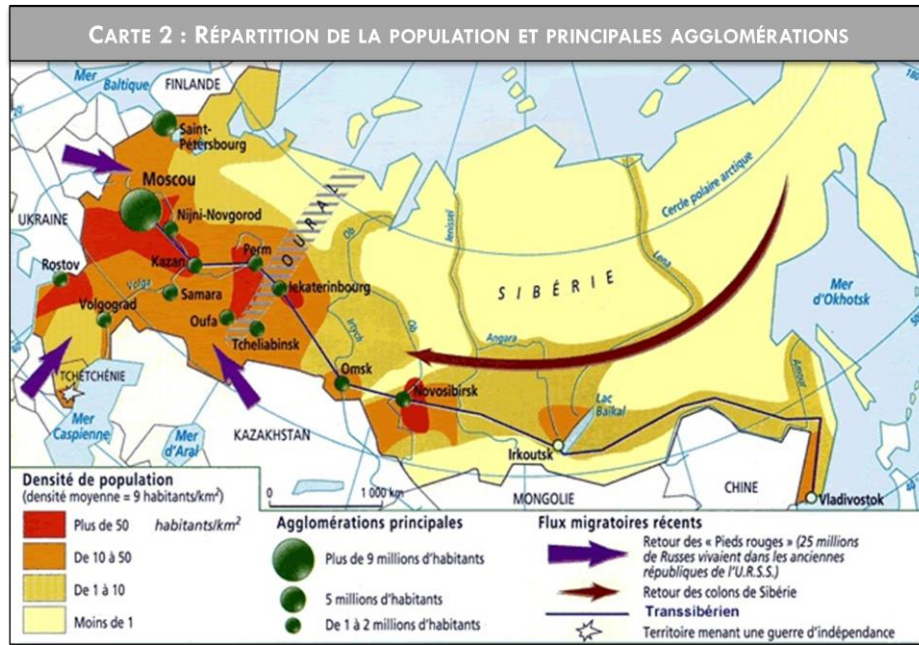
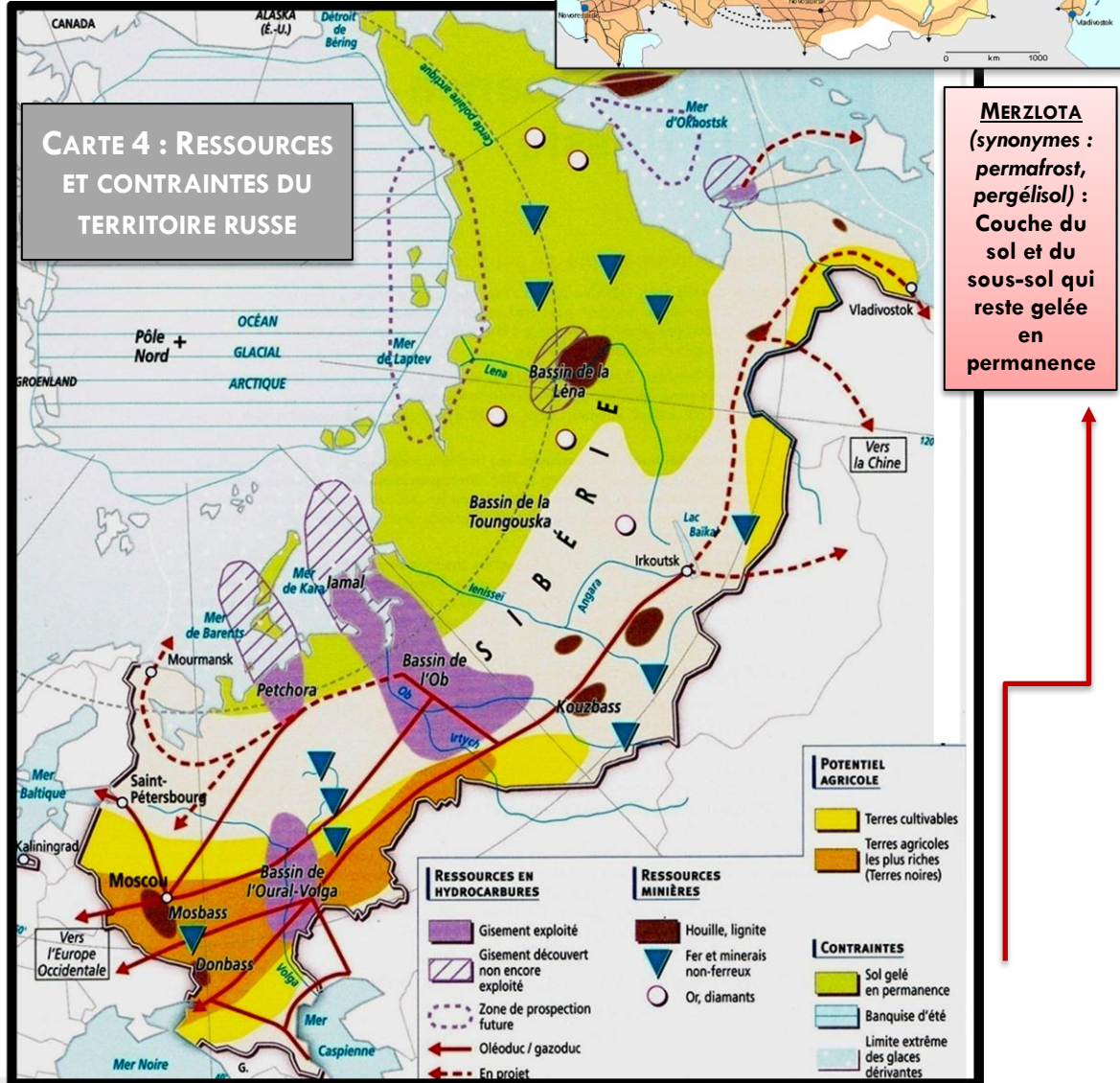
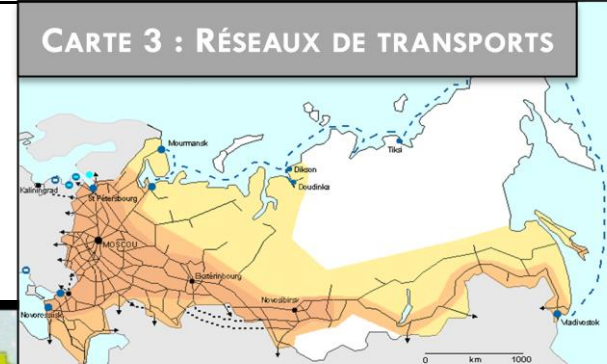


I. QUELLES CONTRAINTES A SURMONTER POUR INTEGRER CET ESPACE ?



**QUESTIONS**

1. Quelle contrainte majeure fait apparaître la carte 1 ?
2. Quelles difficultés entraînent cette contrainte au niveau de la population et des infrastructures (cartes 2 et 3) ?
3. Quels obstacles climatiques viennent accentuer la difficile mise en valeur des territoires de l'Arctique russe ? (carte 4)



ETUDE DE CAS  
L'ARCTIQUE, UNE « NOUVELLE FRONTIERE » POUR LA  
RUSSIE ?

La Russie, pays du monde le plus étendu possède la plus longue frontière arctique de tous les pays qui bordent cet espace.

Front pionnier énergétique dans les années 1930, espace stratégique sous la guerre froide, l'Arctique est un territoire qui renferme beaucoup de richesses énergétiques : la Russie appuie son développement économique sur leur exploitation.

Aujourd'hui, elle revendique fermement l'extension de ses frontières sur cet océan.

**Quelle place la Russie accorde-t-elle aujourd'hui aux marges arctiques de son territoire ? Quels enjeux soulèvent la mise en valeur de cet espace contraignant ?**

1. Quelles contraintes à surmonter pour intégrer cet espace ?

1. La carte 1 montre **l'immensité du territoire russe** : 9 000 km d'Est en Ouest, 4000 du Nord au Sud pour un territoire de 17 millions de km<sup>2</sup>.

2. En termes de répartition de la population, on observe que les **densités** sont très **faibles** : de 1 à 10 hbts/km<sup>2</sup> dans l'arctique russe. Cette immensité génère également des difficultés en termes d'aménagement. On constate que le **maillage des réseaux de transport** est **peu dense en Sibérie**.

3. La mise en valeur de l'Arctique Russe est gênée par les contraintes climatiques dues au froid :

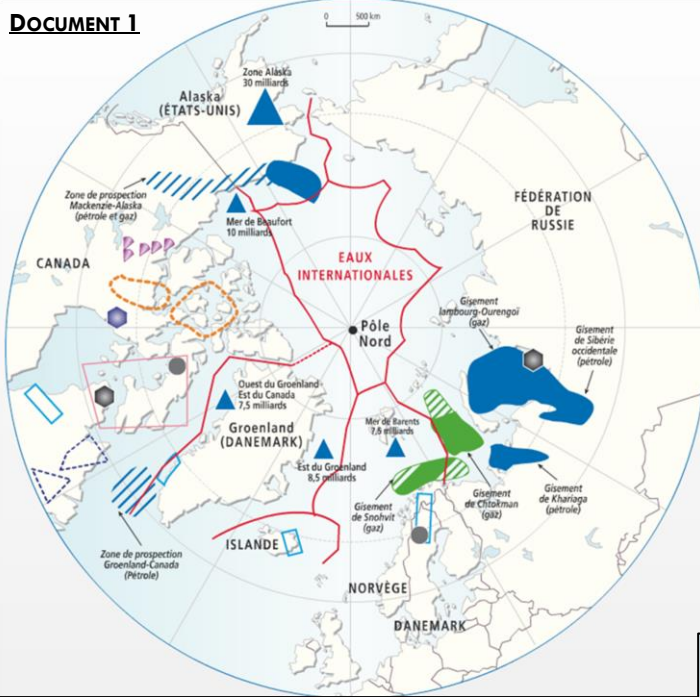
- le phénomène de la **merzlota** : une partie du territoire est gelé en permanence → problème dans le creusement des mines et forages, dans la construction et l'entretien d'axes de communication...
- les **glaces dérivantes** qui rendent dangereuses la navigation sur une grande partie des littoraux Nord et Est du pays.

La présence d'une **banquise d'été** est à relativiser car avec le réchauffement climatique, elle est de plus en plus restreinte : sa disparition progressive permet d'ouvrir de nouvelles routes maritimes et d'envisager l'exploitation de nouveaux gisements.



II. UN ESPACE AU CŒUR DES AMBITIONS RUSSES

DOCUMENT 1



L'ARCTIQUE, UN POTENTIEL DE RESSOURCES CONSIDÉRABLE

**Les limites**  
 Limite de souveraineté théorique non reconnue internationalement

**Les ressources exploitées**  
 Fer, Uranium, Diamants, Hydroélectricité, Nickel, Pétrole, Gaz

**Réserves de pétrole (estimations)**  
 30 milliards de barils, 10 milliards de barils

**Les zones de prospection des ressources**  
 Pétrole, Uranium, Zone d'inventaire prioritaire (or, diamants, métaux rares), Région à fort potentiel en pierres précieuses (saphir, tourmaline, zircon...), Région à très fort potentiel gazier

La route maritime du Nord DOCUMENT 3

Le recul de la banquise permet un passage plus court de l'Europe vers l'Asie



Passage du Nord  
 11 500 km environ  
 25 jours de voyage

Passage de Suez  
 23 000 km environ  
 35 jours de voyage

QUESTIONS

1. Quelles richesses sont convoitées par la Russie (documents 1 et 2)
2. Quelle opportunité majeure ouvre le changement climatique en Arctique (documents 2 et 3)
3. Pour quelles raisons et comment la Russie entend-elle marquer son territoire dans l'Arctique ? (documents 4 et 5)

**OTAN (Organisation du traité de l'Atlantique nord) : organisation politico-militaire qui rassemble de nombreux pays occidentaux, dont le but premier est d'assurer leur défense commune contre les menaces extérieures ainsi que la stabilité des continents européen et nord-américain.**

DOCUMENT 2 : QUAND LE CLIMAT OUVRE DE NOUVELLES OPPORTUNITÉS

La fonte constatée de l'Arctique (20 % de moins depuis les années 1970) permet aujourd'hui d'envisager l'exploitation de la zone. En effet, conséquence du réchauffement des eaux maritimes, les routes restent ouvertes plus longtemps tandis que de nouvelles voies apparaissent, offrant des alternatives plus courtes aux gros transporteurs. (...)

On espère aussi beaucoup des ressources géologiques de la région, notamment des réserves d'hydrocarbures estimées à 10% des réserves mondiales, soit 9 milliards de tonnes de gaz et pétrole. De grands groupes pétroliers se lancent dans la course à l'or noir arctique (...). Tous comptent sur l'augmentation des cours du pétrole pour financer les surcoûts liés à l'intervention dans cette région avec les incertitudes que cela comporte.

Le changement climatique tend aussi à pousser les espèces subarctiques à migrer vers le nord, transformant la région arctique en nouvelle zone de pêche.

Source : « Arctique. Quand le climat ouvre de nouvelles routes », in Regards sur la Terre 2009, Presses de Sciences Po, 2009, p. 260-261.

DOCUMENT 4 : L'ARCTIQUE, « UNE QUESTION DE SECURITE NATIONALE » POUR LA RUSSIE

Depuis plus d'un an, les annonces des autorités russes sur la politique de leur pays en Arctique n'ont cessé de se succéder au rythme moyen de trois ou quatre communiqués par mois. D'enjeu énergétique depuis le début des années 2000, la zone arctique est devenue en 2013 une priorité de sécurité nationale pour la Fédération de Russie, qui réarme dans l'urgence sa frontière septentrionale face à l'immixtion de l'Otan dans la région. Au regard de l'importance des efforts déployés et des ambitions affichées, le Grand Nord est aujourd'hui la grande priorité de la géopolitique russe....

Outre sa richesse en ressources énergétiques et minérales, l'Arctique offre un grand intérêt commercial pour la Russie. La Voie maritime du Nord pourrait devenir, d'ici quelques années, une alternative sérieuse aux canaux de Suez et de Panama pour le transit maritime entre les ports européens et l'Extrême-Orient. Près de deux fois plus courte que l'itinéraire via le canal de Suez et l'océan indien, elle présente également l'intérêt d'être entièrement dépourvue de piraterie – l'une des principales menaces mondiales qui pèsent aujourd'hui sur le transport maritime – et de n'être pas limitée quant au tonnage et au nombre des navires susceptibles de l'emprunter. Bien qu'elle ne soit navigable qu'en été, elle pourrait assurer des bénéfices substantiels à la Russie, laquelle, en garantissant sa sécurité, offrirait du même coup à la communauté internationale une voie de transit libérée de l'emprise américaine. La Chine participe activement au développement de cet itinéraire et a tout récemment procédé au premier transport de marchandises commerciales de Dalian à Rotterdam via l'océan Arctique. L'Islande et l'Écosse ont déjà prévu de créer sur leurs sols des ports dédiés.

Romarc THOMAS, le 7/10/2014 (<http://www.agoravox.fr/actualites/international/article/l-arctique-une-question-de-157729>)

DOCUMENT 5



▲ « Plus de 38 000 soldats russes ont commencé le lundi 16 mars des manœuvres de grande envergure dans l'Arctique, dernière démonstration de force en date de l'armée russe qui multiplie actuellement ce genre d'exercices militaires. Vladimir Poutine a ordonné à la Flotte du Nord, la plus puissante des quatre flottes de la marine russe, de se mettre en capacité de combat, Moscou cherchant à mesurer sa puissance dans cette région stratégique. "De nouvelles menaces contre notre sécurité nous obligent à augmenter nos capacités militaires. Une attention particulière doit être apportée à nos nouvelles unités stratégiques du nord", a déclaré le ministre russe de la Défense Sergueï Choïgou (...) L'Arctique est devenue une région stratégique pour la Russie et les pays frontaliers, le réchauffement climatique rendant possible l'exploitation de ses ressources naturelles. »

La Tribune de Genève, le 16-03-2015

## II. Un espace au cœur des ambitions russes

1. Les richesses de l'Arctique russe sont immenses :

- en **hydrocarbures** : les gisements et réserves de pétrole et le gaz sont estimées à 10% des réserves mondiales
- en **minerais** (ex : nickel)
- en **ressources halieutiques** : avec le réchauffement climatique, des espèces migrent vers le nord ouvrant de nouvelles zones de pêche

2. Avec le réchauffement climatique, la calotte glaciaire arctique fond. Pour la Russie, ce désastre écologique ouvre une opportunité économique et stratégique : **ouvrir et contrôler une nouvelle route maritime dite « du Nord »** qui viendrait concurrencer la route passant par le canal de Suez. Elle permettrait de raccourcir les distances entre L'Europe et l'Asie, principal fournisseur mondial et donc les temps de transport.

3. L'Arctique devient un pilier central du redéploiement de la puissance russe pour des raisons :

- **économique** : maîtrise et exploitations des ressources, commerce avec l'Asie
- **géopolitique** : contrôle d'une « autoroute maritime » qui échapperait à l'emprise américaine, démonstration de force face aux pays riverains, contrepoids à l'Otan
- **Militaire** : protection du territoire et de ses richesses.

Pour affirmer sa position en Arctique, la Russie a donc décidé de **remilitariser ses anciennes bases**. Pour exemple, la plus puissante flotte de Russie, la flotte du Nord a été redéployée dans la région en Mars 2015. Cette opération s'est accompagnée de l'envoi de 38 000 soldats sur zone.



II. DES TENSIONS GEOPOLITIQUES ET ENVIRONNEMENTALES.

A. LES REVENDICATIONS TERRITORIALES RUSSES.



**DOCUMENT 2 : ARCTIQUE, COUP DE FROID ENTRE RUSSES ET CANADIENS**

La glace réserve souvent des rencontres musclées entre Canadiens et Russes. Jusqu'alors cela se limitait au hockey. Cette fois, ce sont les icebergs de l'Arctique qui refroidissent les relations entre les deux pays. Enfin, pas trop les icebergs, mais plutôt les fonds sous-marins de l'océan Arctique, riches en pétrole et en gaz. Il s'agit pour les deux pays, de faire rentrer la plus grande surface possible de l'océan Arctique dans sa zone économique exclusive (ZEE). La ZEE est un secteur qui court le long des côtes des pays maritimes, et s'étend jusqu'à 200 milles en mer. Chaque pays a un usage exclusif des ressources qui s'y trouvent. Or, le pôle est entouré de cinq puissances riveraines: Russie, Canada, Danemark, Norvège, Etats-Unis.

Le différend entre la Russie et le Canada repose sur la « dorsale de Lomonossov ». Une chaîne de montagnes sous-marines qui traverse l'océan sur 1800 km de long, du Canada à la Sibérie. Chaque pays en revendique la souveraineté. En été 2007, les Russes ont tiré les premiers. Par 4200 mètres de profondeur, un bathyscaphe a planté un drapeau russe pile au niveau du pôle Nord, revendiquant ainsi la souveraineté du secteur. Pour Moscou, la dorsale de Lomonossov est la continuité géologique sous-marine de la Sibérie et donc de son plateau continental. Ce qui permet de gagner 1,2 million de km<sup>2</sup> de ZEE.

Le Canada ne l'entend pas de cette oreille, et veut prouver en cartographiant les fonds, que la dorsale est canadienne ! Un dossier va être déposé par Ottawa en ce sens aux Nations Unies, pour faire reconnaître la souveraineté du pays. « Les travaux visant à déterminer l'étendue complète de notre plateau continental dans l'Arctique se poursuivent », a indiqué le ministre canadien des Affaires étrangères, John Baird. La réplique de Moscou ne s'est pas fait attendre. Vladimir Poutine a ordonné le 10 décembre d'augmenter la présence militaire russe en Arctique. « La Russie s'investit de plus en plus dans cette région d'avenir », a ajouté le président russe. ... Il n'y aura sûrement pas de conflit armé russo-canadien sur ce dossier. Mais l'appétit des grandes puissances pour le pôle s'aiguisse. Les effets du réchauffement climatique rendent désormais possible une exploitation de l'océan Arctique, aujourd'hui plus accessible l'été par les voies maritimes. De là à exploiter des richesses pétrolières par 4000 mètres de fond, il y a encore une marge, mais aucun pays ne veut se laisser distancer.

Par Jacques Deveaux , Publié le 11/12/2013

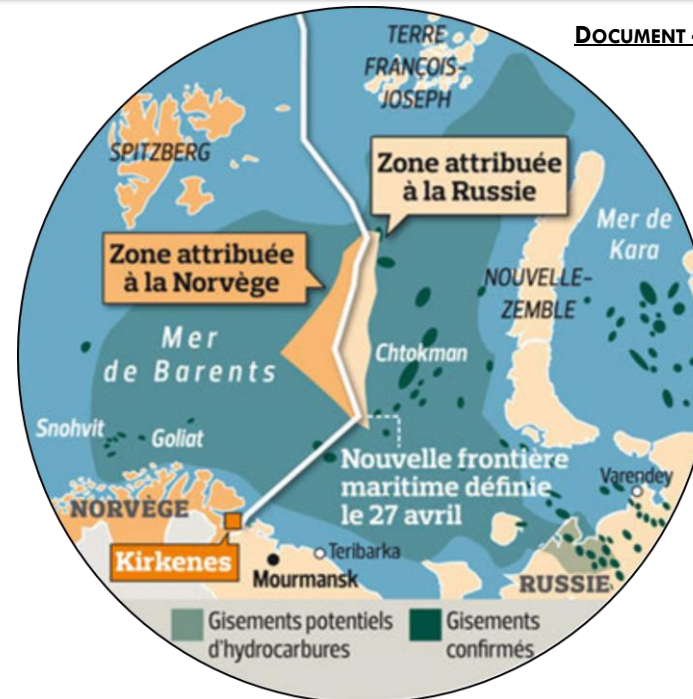
<http://geopolis.francetvinfo.fr/arctique-coup-de-froid-entre-russes-et-canadiens-27113>

**DOCUMENT 3 : L'ARCTIQUE, ACCORD ET DESACCORDS**

Il y a cinq pays riverains de l'Arctique qui se disputent le contrôle de la région : le Canada, le Danemark (via le Groenland), les Etats-Unis, la Norvège et la Russie. Les deux dernières négociaient depuis 1970 un accord concernant une zone de 176 000 km<sup>2</sup> à cheval sur leurs zones économiques respectives en mer de Barents et dans l'océan Arctique. Les négociations étaient tellement longues et infructueuses que tout espoir de trouver un compromis semblait vain....

A la grande surprise des observateurs, les deux pays viennent de signer un accord. Au bout de quarante ans de querelles, ils ont décidé d'appliquer une solution de simple bon sens : chacun prend la moitié de la zone. Ce qui permettra enfin, à chacun de son côté, de cartographier les fonds sous-marins pour déceler la présence éventuelle de pétrole ou de gaz naturel. Comme il est hautement improbable que les limites de celle-ci veuillent bien correspondre aux frontières nationales fixées dans le nouvel accord, le président russe Dimitri Medvedev a jugé utile de prévenir d'emblée que l'« on pourrait découvrir des gisements qui pourraient nécessiter un développement en commun ».

Par Piotr Moszynski-Publié le 29-04-2010  
<http://www.rfi.fr/contenu/20100429-arctique-accord-desaccords/>



- QUESTIONS**
- DOCUMENTS 1 ET 2**
1. A qui appartient l'océan Arctique ? Qu'appelle-t-on ZEE ? 2. Qu'est-ce que la dorsale Lomonossov ? Quels pays se disputent sa souveraineté ? 3. Qu'entraînerait-elle si elle était reconnue russe ?
  4. Quelles actions menées montrent que la Russie entend affirmer sa domination sur ce territoire ?
- DOCUMENTS 3 ET 4**
5. Dans quel autre conflit est impliqué la Russie : avec quel pays et sur quel territoire de l'Arctique ?
  6. Quand et comment le désaccord a-t-il été réglé ?

### III. Des tensions géopolitiques et environnementales

#### A. Les revendications territoriales russes

1. L'océan Arctique est classé en **eaux internationales** ou **haute mer** : ces eaux n'appartiennent à aucune nation en particulier, et les navires du monde entier peuvent les sillonner librement.

La **ZEE** (zone éco exclusive) est une frontière maritime qui s'étend à **2000 milles nautiques** (370 km) de la côte : les ressources de la zone sont propriété de l'Etat bordier.

2. La **dorsale Lomonossov** est une chaîne de montagne sous-marine qui s'étend de la Sibérie au **Canada**. Ce pays et la Russie se disputent sa souveraineté. Si un pays peut faire la preuve que cette dorsale est un prolongement naturel de son plateau continental, il peut obtenir, en vertu du droit maritime international une extension de sa ZEE.

3. Pour la Russie, cela entraînerait un **gain territorial** important : **1,2 millions de km<sup>2</sup>**. Le pays se rendrait maître de toutes les ressources présentes dans la zone.

4. Pour affirmer sa domination sur ces territoires, la Russie utilise les **démonstrations de force** :

- **2007** : acte symbolique : le drapeau russe est planté par plus de 4000 mètres de fond à l'emplacement du pôle Nord
- **2015** : opérations militaires de grande envergure dans la zone.

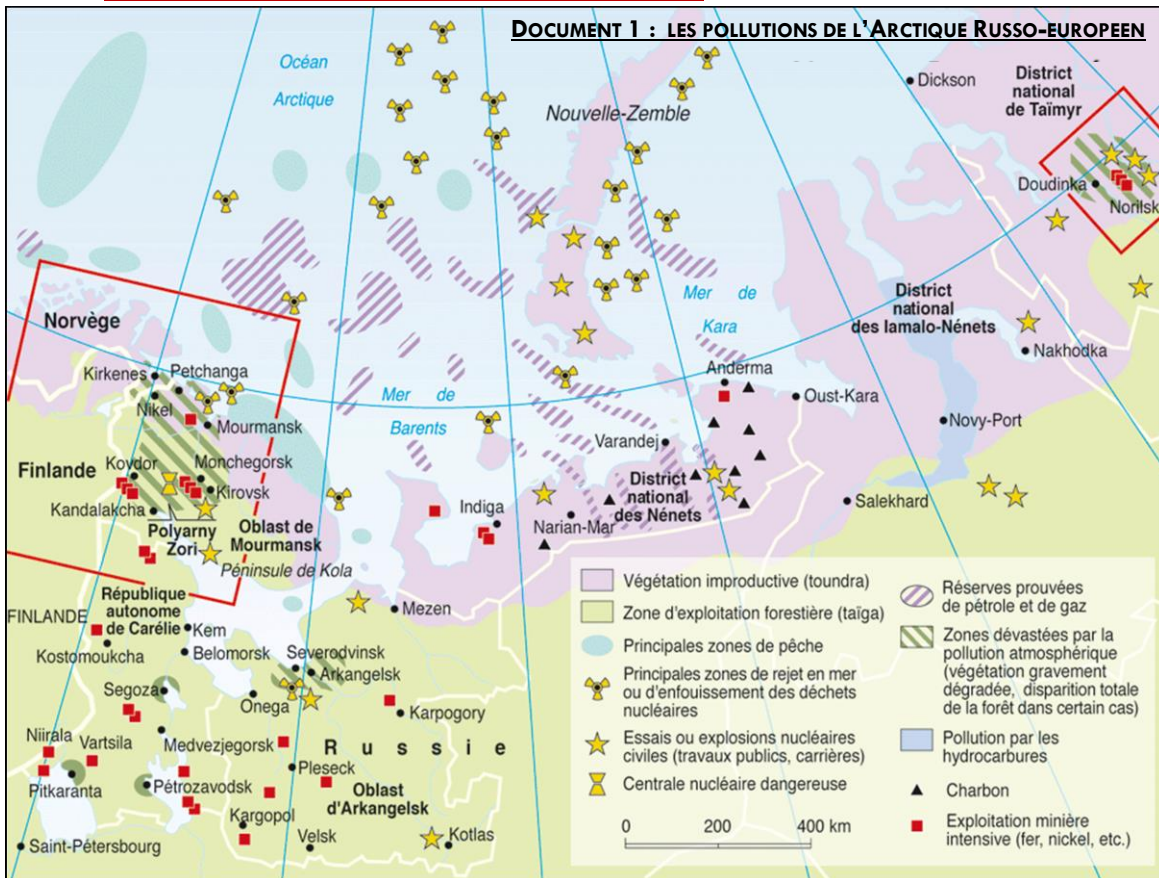
5. Il existe un différend ancien remontant aux années **1970** entre la Russie et la **Norvège** à propos des frontières maritimes de la **Mer de Barents**, mer poissonneuse et riche en hydrocarbures

6. Le désaccord a été réglé en **2010** : la Russie et la Norvège ont **divisé la zone à part égale** et ont pour projet d'exploiter conjointement les gisements qui pourraient y être découverts.



II. DES TENSIONS GEOPOLITQUES ET ENVIRONNEMENTALES.

B. UNE SITUATION ENVIRONNEMENTALE PREOCCUPANTE



**DOCUMENT 2 : À YAMAL, GAZPROM APPRIVOISE LA MINORITE RUSSE DES NENETS**

Pour mettre la main sur les très prometteurs gisements de Yamal, immense territoire situé sous le cercle polaire, le géant gazier russe, l'un des bras économiques armés du Kremlin, est accusé d'avoir réduit au silence, parfois exproprié, ce peuple nomade atypique [les Nenets] qui a toujours vécu de l'élevage des rennes et de la pêche. Avec ses 40.000 membres, les Nenets composent la première ethnie du pays. ...

Lorsque l'exploration gazière a débuté à Novyi Ourengoï, il y a quarante ans, le mode de vie traditionnel des Nenets a été bouleversé. Aujourd'hui, afin d'acheminer l'or gris en direction de l'Oural, les autorités projettent de construire une ligne ferroviaire qui traverserait les territoires de vélage<sup>1</sup> des rennes, au risque d'affaiblir l'espèce. Mais, en contrepartie, Gazprom et les autres déversent des millions de roubles sur la région, ce qui permet de construire des écoles, des immeubles, et surtout de créer des emplois. Le taux de chômage (1,2% de la population active) y est l'un des plus bas de toute la Russie et la démographie (14 naissances pour 1.000 habitants) y est largement positive.

À Kharampur, ... les enfants ... sont assurés de recevoir une éducation. Envoyés en pension dans ce village modèle de nulle part, ils y étudient depuis 2003 la littérature et la langue russe deux heures par semaine, tout en parlant leur langue natale dans la cour de récréation. Leurs spectacles, interprétés dans la salle des fêtes du bourg, mêlent folklore local et pop musique russe. L'été, les collégiens rejoignent leurs parents sous la tente. Leurs études une fois achevées, les Nenets partent en ville pour trouver un travail. Déracinés, certains sombrent dans l'alcool. D'autres se plaignent de voir leurs emplois pris par des Ukrainiens, très présents dans la région, et demandent la création d'un système de préférence ethnique. Enfin, une minorité -c'est un phénomène nouveau- reprend le chemin de la toundra, et retourne à l'école de la nature.

1. Territoires où les rennes mettent bas.

2. Toundra : forêt du grand nord sibérien

Pierre Avril, Publié le 04/01/2011 (<http://www.lefigaro.fr/international/2011/01/04/01003-20110104ARTFIG00375--yamal-gazprom-apprivoise-la-minorite-russe-des-nenets.php>)

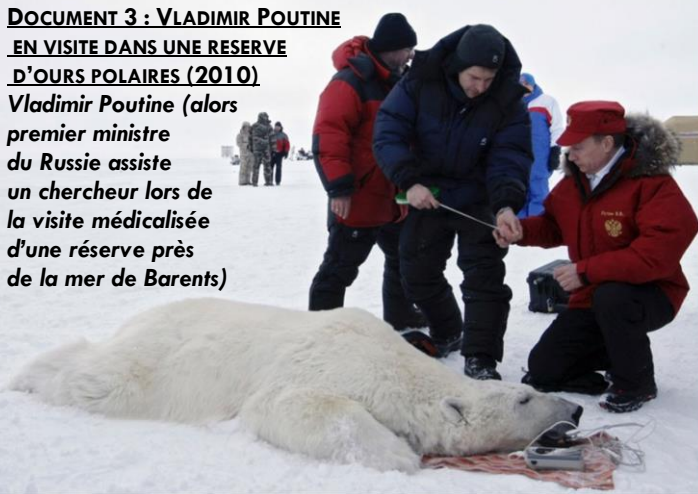
**QUESTIONS**

1. Quelles sont les sources de pollution dans l'Arctique Russe ? Quels éléments dégradent-elles ? Quelles sont les conséquences de ces pollutions ? (document 1)
2. Quelle stratégie adopte Gazprom pour exploiter de nouvelles ressources dans le grand Nord sibérien ? Quels sont les impacts d'une telle stratégie sur les populations locales (document 2) ?
3. Quel message cherche à délivrer la mise en scène de la photographie. Confrontez-la au document 2.

**DOCUMENT 3 : VLADIMIR POUTINE**

**EN VISITE DANS UNE RESERVE D'OURS POLAIRES (2010)**

Vladimir Poutine (alors premier ministre du Russie assiste un chercheur lors de la visite médicalisée d'une réserve près de la mer de Barents)



► **Gazprom** : société russe dont le principal actionnaire est le gouvernement. Spécialisée dans l'extraction, le traitement et le transport de gaz naturel, elle est aussi, depuis 2005, un acteur majeur sur le marché mondial du pétrole.

► **Les Nenets** : plus importante ethnie du Nord de la Russie, nomades vivant sur des terres renfermant des réserves pétrolières et gazières



## B. Une situation environnementale préoccupante

1. Les sources de pollution sont d'origine **nucléaire**. Elles sont aussi provoquées par l'extraction des **hydrocarbures** (marées noires...) et des **minerais** (pollution de l'air).

Ces pollutions dégradent :

- la **végétation** : disparition de la forêt
- **l'air** (traitement des minerais)
- la qualité des **eaux** (zone de pêche)

Elles ont donc des conséquences sur **l'environnement** et les **hommes** (peuples autochtones comme les Nénets ou les Taimyr) vivant dans cette région.

2. Pour récupérer les ressources du grand nord sibérien, territoire des peuples autochtones, **Gazprom** construit des infrastructures modernes, offre du travail et donne une éducation aux enfants des Nenets qui sont envoyés loin de leur terre natale. Ce faisant, elle **détruit le mode de vie traditionnel** de ces peuples (nomadisme basé sur l'élevage des rennes et la pêche), les **déracine** durablement en les coupant de leur environnement.

3. La photographie veut montrer que le **gouvernement russe** est **concerné par les problèmes environnementaux** propres à l'Arctique (ici la disparition des ours polaire en lien avec le réchauffement climatique) et qu'il agit pour **préserver la faune**.

Ce document est en **contradiction** avec la stratégie de Gazprom (dont l'actionnaire n°1 est le gouvernement), firme qui n'hésite pas à **exproprier des populations autochtones** pour avoir accès aux ressources pétrolifères et gazières de la région.

### CONCLUSION

L'étude de cas sur l'Arctique russe montre que cet espace est de plus en plus convoité : disposant d'**importantes ressources en hydrocarbures et en minerais**, il attise les **appétits des pays bordiers** comme des grandes **compagnies pétrolières**.

Cet **espace riche** est cependant **fragile** : disparition d'espèces du fait du réchauffement climatique, marées noires, pollution nucléaire ...

Aujourd'hui, la Russie met en place de timides **politiques de protection de l'environnement** en Arctique : s'agit-il de réellement de protéger cet espace fragilisé ou de s'acheter une image « propre » à l'international ?